

Dans la même matinée, une municipalité provisoire, nommée à l'Arsenal par les sections, en présence des représentants du peuple, est installée, et de nombreuses arrestations ont lieu. Parmi les personnes arrêtées, figurent le maire Bertrand, Chalier, Riard, l'officier municipal Carteron et plusieurs autres de ses collègues.

« Le collège de Notre-Dame, où je faisais ma troisième, ayant été fermé par suite de la journée du 29 mai, mon père me fit entrer, en qualité de commis, dans le magasin de MM. Billion et Ganin, négociants, grande rue Ste-Catherine; j'y copiais les lettres, j'allais en recette; enfin, j'y faisais tout ce qu'on peut attendre d'un jeune garçon d'environ de quatorze ans, lorsqu'arriva le siège de Lyon.

« Les vingt-huit compagnies de garde bourgeoise, ou de *penonnages*, qui existaient à Lyon en 1789, et dont l'origine remontait à peu près au XIII<sup>e</sup> siècle, furent remplacées, au mois d'avril 1790, par vingt-huit bataillons de garde nationale, composés chacun d'un état-major et de quatre compagnies. Les officiers de l'état major général étaient M. le chevalier Dervieu du Vilars, *commandant général*; M. le chevalier du Foissac, *major général*; MM. de St-Pierre, Vernon, Bollioud de Chanzieu et Frachon, *aides majors généraux*. Le vingt-neuvième bataillon, celui du faubourg de la *Guillotière*, composé d'un état major et de dix-huit compagnies, fut ajoutée en 1792, et l'état major général de la garde nationale fut entièrement renouvelé. Dans le courant de juin 1793, un certain nombre d'hommes de bonne volonté, tirés de différents bataillons de la garde nationale, servit à former une espèce de légion que le département envoya à St-Etienne

bibliothécaire actuel, ne put s'empêcher de lui dire: *Tu le vois, Bertrand, voilà ton ouvrage!* Le maire Bertrand était, dit-on, un homme plus faible que méchant. Compromis, sous le directoire, dans la fameuse affaire du *camp de Grenelle*, il fut fusillé à Paris, en l'an V, avec les représentants Cusset, Javogues et quelques autres.